

LE JEU DE DAMES

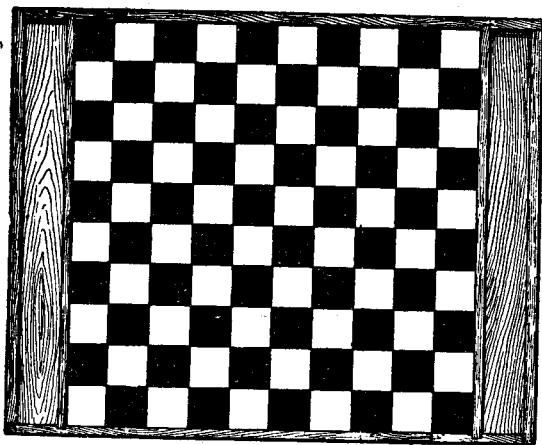
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6978-Lyon

CHACUN DOIT POSSÉDER...

Le Recueil des 10 parties du Match FABRE-D^r MOLIMARD pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ■ ■ ■ ■ ■

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ■ ■ ■ ■ ■

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ■ ■ ■ ■ ■

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ■

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, tout le monde sait maintenant que le maître hollandais est inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ■

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ■ ■ ■ ■ ■

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au <http://damierlyonnais.free.fr> BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France... 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Springer Champion de Paris

Poursuivant la série de ses victoires, l'extraordinaire joueur qu'est Benedictus Springer vient de s'adjuger la première place dans le Tournoi du Championnat de Paris devant une sélection de joueurs parmi lesquels il convient de signaler en premier lieu Bizot, le vainqueur du Championnat du Monde de 1925 et H. de Jongh, champion de Hollande de 1924-1925.

A. Dumont fils et P. Sonier, tous deux concurrents du Tournoi international de 1925 ainsi que Darrigan et Sigal, nouveaux joueurs qualifiés par de récents succès dans leurs clubs respectifs, le Damier Parisien et le Damier Notre-Dame, participaient en outre à ce Tournoi.

Non seulement le maître hollandais, qui fait actuellement l'admiration des Parisiens, enleva la première place, mais il prit la tête dès le début et ne fut pas inquiété une seconde, tout comme Bizot dans le Tournoi de 1925.

Toutefois, Bizot réussit à gagner sa seconde partie contre le champion de la partie sans voir, faisant ainsi égalité en tête à tête et se réhabilitant courageusement de son insuccès de la première partie. Nous reproduisons ci-après cette partie, au cours de laquelle il avait été littéralement écrasé par Springer dans une variante classique dont ce dernier avait dû sans doute faire une étude spéciale car la décision rapide qui en résulta surprit la plupart des maîtres de première force.

Herman de Jongh fit lui aussi égalité, par 2 nules, avec Springer.

A la fin du premier tour, la position était la suivante : 1^{er} Springer, 11 points sur 12 (une nulle seulement contre de Jongh); 2^e H. de Jongh, 9; 3^e Bizot, 7; 4^e Dumont fils, 6; 5^e Sonier et Darrigan, 4; 7^e Sigal, 1.

Avant le 12^e tour, trois séances avant la fin, l'ordre était le même : 1^{er} Springer, 16 points sur 20; 2^e H. de Jongh, 14 sur 18; 3^e Bizot, 13 sur 18; 4^e Dumont fils, 9 sur 18; 5^e Sonier, 6 sur 18; 6^e Darrigan, 6 sur 20; 7^e Sigal, 2 sur 20.

Springer avait encore à rencontrer Darrigan et Sigal tandis que Bizot et de Jongh avaient à jouer entre eux et à rencontrer chacun Dumont fils et Sonier.

Nous publierons dans le prochain numéro le tableau synoptique de ce Tournoi d'une importance exceptionnelle.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Partie jouée dans le Championnat de Paris

le 5 Janvier 1927, entre BIZOT (Bl.) et SPRINGER (N.)

Blancs : Bizot
Noirs : Springer

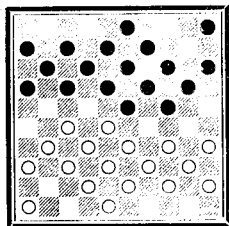
1. 33 28 18 23
2. 39 33 12 18
3. 44 39 7 12
4. 31 27 20 24

Dans ce début, dit « début hollandais », les Blancs ont le désavantage du trait. Aussi les Noirs doivent-ils se borner à répondre les coups symétriques si les Blancs ne sortent pas de la partie classique.

5. 34 30 17 21
6. 30 25 21 26
7. 37 31 26 37
8. 42 31 14 20
9. 25 14 9 20
10. 39 34 4 9
11. 43 39 12 17
12. 49 43 8 12
13. 47 42 2 8

Nous voilà revenus à la similitude.

14. 41 37 1 7
15. 50 44 10 14



Une position classique dans laquelle les Blancs ne peuvent évidemment jouer 31-26 sans perdre le pion par 24-29 et 20-29, etc., ni pionner par 27-22 et 31-22 sans perdre également un pion par 23-29, 24-30, etc.

Aussi Bizot a-t-il joué un coup sans danger apparent et cependant perdant d'après Springer.

16. 34 30 ? 17 21 !
17. 30 25

Sur 31-26 ? les Blancs perdent évidemment le pion par le coup pratique connu 24-29, etc., mais il nous semble que le pionnage 27-22, exécuté ici, présentait

moins de dangers que plus tard.

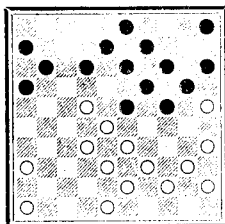
17. 21 26 !
18. 27 22 f 18 27
19. 31 22 12 18
20. 37 31 f 26 37
21. 42 31 f

Springer indique en effet que si 32-41 les Noirs gagnent le pion par (18-27) 42-37 (23-32) 37-28 (24-29) 33-24 (20-29) 39-34 (11-17) 34-23 (17-22) 28-17 (19-28) ad. lib. (7-11).

21. 18 27
22. 31 22

Springer indique ici que sur 32-21 (16-27) 31-22 (23-32) 38-27 les Noirs gagnent le pion par 24-29, 20-29 puis 7-12, 19-23 et 12-17.

22. 7 12 !



23. 46 41

Rien de meilleur.

Sur 48-42 (12-17) menace du coup de dame par (24-29 et 19-30) et 33-29 ne l'évite pas car après (24-33) et 38-18 les Noirs gagnent par (19-23); d'autre part sur 42-37, (24-29 et 20-29) gagne le pion comme dans la partie (Springer).

23. 12 17
24. 41 37 f 24 29 !
25. 33 24 20 29

Ce pionnage va être rapidement décisif.

26. 35 30

1° Sur 39-33 coup de dame par 19-24;

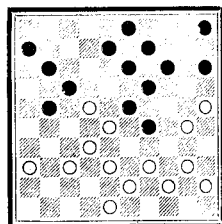
2° Sur 39-34 gain du pion par 14-20, 19-10, 13-24;;

3° Sur 37-31, gain de 2 pions par 14-20 et 19-10;

4° Sur 36-31 (16-21) 31-27 f (11-16, 16-7, 29-34) g.

5° Sur 48-42 (16-21) 35-30 f (21-27, 23-41, 8-28) 39-34 m. (19-23) 43-39 (13-19) g. 1 pion. (Note de Springer.)

26. 16 21 !



La perte du pion est forcée pour les Blancs. Sur 39-33, coup de dame par 5-10, 23-29 et 19-23. Sur 39-34 (14-20 et 19-10). Sur tout autre coup (21-27).

Les Blancs ont alors exécuté un 1 pour 3 sachant qu'ils perdent le pion mais c'est le coup qui laisse le plus de ressources.

27. 22 18 13 31
28. 36 7 8 12
29. 7 18 23 12
30. 43 38 19 23
31. 48 42

Sur 39-33. (17-22, 23-28, 14-20).

31. 17 22
32. 40 35 12 17
33. 44 40 6 11
34. 40 34 29 40
35. 35 44 15 20 !
36. 45 40 14 19
37. 25 14 9 20
38. 40 35 5 10
39. 44 40 10 14
40. 30 25 20 24

La précision des derniers coups des Noirs ne laisse plus d'espoir aux Blancs.

41. 35 30 24 33
42. 38 27 19 23

Les Blancs abandonnent.

Durée de la partie 2 h. 10. (Bizot : 1 h. 35; Springer : 35 minutes).

Les notes de Springer sont extraites du « Bavard », de Marseille.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Les 4 premières parties de la rencontre Fabre-Springer ont été nulles.

Dans le handicap la finale se joue entre Fabre, Springer, Dumont fils, Gausse et les deux premiers de la troisième série des éliminatoires, où Litvinoff, Seuret et Darrigan se disputent la qualification.

Damier Notre-Dame. — Nous avons signalé le mois dernier la séance d'analyse sans voir donnée par Springer avec le plus grand succès au Damier Notre-Dame.

Nous apprenons aujourd'hui que, sous la direction du prestidigitateur Caroli, sociétaire du Damier Notre-Dame, Springer, fait maintenant des parties éclair sans voir (durée 10 à 15 minutes). Il en a fait une devant une foule énorme au Club du Faubourg, à l'appui d'une thèse de M. Caroli « La mémoire a-t-elle des limites ? » Il en a joué une autre dans les salons d'un grand docteur parisien qui se livre à certaines recherches sur la pensée et une troisième dans les salons de M. La Fouchardière, journaliste et homme de lettres.

Damier Amiénois. — Au cours de son Assemblée générale du 16 janvier, présidée par M. Emmanuel Saint-Paul, le Damier Amiénois a procédé à la distribution des prix de son handicap d'automne 1926 dont voici le palmarès : 1^{er} Richard Dubois ; 2^e E. Lejeune ; 3^e A. Dobel ; 4^e Gérard Oheix ; 5^e Georges Defoy ; 6^e J. Pilette ; 7^e R. Vilbert ; 8^e L. Cavillon ; 9^e J. Turber ; 10^e L. Crépin ; 11^e G. Désoblain ; 12^e J. Héricourt. Parmi les donateurs : la Ville d'Amiens, M^{re} V^e Moyencourt, M. Saint-Paul, etc.

Le 23 janvier, le Damier Amiénois reçut la visite du Damier Arrageois. Une rencontre amicale entre les 4 meilleurs joueurs de chaque club se termina par la victoire d'Amiens (22 p. à 10). Le Damier Arrageois était représenté par MM. Dubois, Pingrenon, Lejeune et Defoy. Le Damier Arrageois, par MM. Bellier, président ; Descarpentier, secrétaire ; Parmentier, champion d'Arras et Kater, jeune Hollandais âgé de 16 ans.

La rencontre se termina par une séance de 4 parties simultanées dans laquelle R. Dubois fit 2 gagnées et 2 nulles contre l'équipe d'Arras.

Un match retour aura lieu à Arras après le championnat de Picardie qui vient de commencer le 6 février.

Damier Rouennais. — Dans son Assemblée générale du 16 janvier, le Da-

mier Rouennais a constitué son bureau comme suit pour 1927 : Président, M. Leygues, le maître problémiste connu ; vice-présidents ; MM. Dauvergne et Candau ; secrétaire, M. Renard ; secrétaire adjoint, M. Aeloque ; commissaires, MM. Moinet et Lecarpentier.

Le handicap vient de se terminer par la victoire de M. G. Sculler (2^e série), 23 points, devant MM. Leygues (1^{re} série), 22 points ; Dauvergne (1^{re}, 25 points ; Renard (1^{re}), 18 points ; viennent ensuite : MM. Dapilly (5^e série) et Lecarpentier (4^e), 15 ; Durand (3^e), 14 ; Candau et Aeloque, 13 ; Huet, 12 ; Genesaux, Duteurtre, etc.

Damier Margnotin. — Cette société dont le siège est à Margny-lès-Compiègne, organise officiellement, avec l'approbation de la Fédération, le Championnat de l'Oise.

Damier Lyonnais. — Le 27 février, 1^{er} Concours handicap trimestriel, Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice.

Damier Oullinois. — Le troisième handicap organisé par ce club le 30 janvier (et non 30 décembre) a été gagné par M. Georges Mathieu, jeune joueur lyonnais de quatrième division qui triompha dans la finale de Lacambra (4^e division) et Bonnard (division supérieure) ; 4^e Sérignat (1^{re} division) ; 5^{es} ex-æquo : Poulleau (sous-championnat), J. Rey (3^e) et Gripat (3^e) ; 8^e Pourquier (1^{re}) d'Oullins ; 9^{es} ex-æquo, J. Donnet (4^e) d'Oullins, Marqué (sous-championnat), Bouillaton (3^e), Souteyrand (4^e) et Monin (4^e).

Damier de Saint-Fons. — La première poule à 5 parties jouée pour désigner le champion de 1927 entre MM. Desserre, Girardet et Linage, ayant donné égalité (!) une deuxième poule a permis à M. Desserre de reprendre son titre de champion de Saint-Fons.

Marseille. — C'est au siège du nouveau club « Les Etoiles », groupant des membres de toutes les Sociétés marseillaises, dans une salle du Café Bœuf, 10, place Saint-Ferréol, que se jouera le match Ricou-Bonnard pour le titre de champion du Sud-Est (avec l'autorisation de la Fédération Damiste française). Ce match, qui comportera 10 parties jouées à raison d'une par jour, à 25 coups à l'heure, commencera le dimanche après-midi 13 février.

Damier Niçois. — Le Tournoi mensuel de janvier a été gagné en première division par M. Elte devant M. Zenneuski, en 2^e division par M. Dalo.

<http://damediaryonnes.free.fr>

Le grand handicap d'hiver est en cours. M. Dalo, qui a bien voulu assumer momentanément les fonctions de secrétaire général en remplacement de M. Frankhauser, y participe en première catégorie. M. Renoir est de nouveau au Damier Niçois depuis un mois. Rappelons que MM. Bosredon et Chastaingt sont depuis longtemps les très estimés vice-présidents du Damier Niçois. M. Bosredon, type du joueur parfait à tous points de vue, vient, en outre, de se distinguer dans le championnat de première catégorie à une bande du Billard-Club de Nice où il s'est classé premier, renouvelant ainsi sa victoire de 1925. Tous nos compliments !

Saint-Georges-Motel (Eure). — Nécrologie. — Nous avons appris avec ré-

gret le décès, à l'âge de 73 ans, d'un de nos abonnés les plus fidèles, amateur fervent de notre jeu, M. Juste Launay, dont la revue « Le Damier », de M. Louis Dambrun, publia d'excellents problèmes. Nous présentons à Mme Vve Juste Launay ainsi qu'à son fils, M. Louis Launay, de Saint-Cloud, amateur également distingué du damier, nos condoléances les plus sincères.

Arles. — L'éminent problémiste Jacques Bergier publie dans le « Forum » une rubrique damiste contenant, à partir du 1^{er} février, 4 problèmes par semaine. Des abonnements spéciaux à cette rubrique sont consentis aux damistes au prix de 10 francs par an, à faire parvenir au Directeur du Journal, M. Jouve, 12, rue de la Bastille, à Arles (Bouches-du-Rhône).

Curiosités damistes

Le nombre des figures que l'on peut former en posant des pièces, appartenant au plus à n qualités différentes, sur m cases de damier est égal à $(n+1)^m$.

Cette propriété est en effet évidente pour $m = 1$ et l'on voit aisément qu'elle subsiste à chaque accroissement d'une unité que l'on donne à m .

Sur une rangée de cases du damier (5 cases) on peut donc obtenir, en n'employant que des pièces d'une même qualité (pions blancs par exemple, sans dames) $2^5 = 32$ combinaisons.

Si ces combinaisons avaient chacune un signe pour les représenter, on aurait vite fait de relever une position au cours d'une partie; on enregistrerait en effet chaque rangée d'un seul coup, pour chaque camp. Cette idée de créer et d'apprendre 32 dénominations m'a d'abord paru rébarbative. Mais une considération curieuse m'a fait revenir de ma répugnance première. Cette considération, je pourrais le donner en cent, c'est celle de l'alphabet Morse.

Le nombre des combinaisons que l'on peut faire avec des points et des traits placés consécutivement et au nombre de 4, 3, 2 ou 1 est égal à 30. Ces 30 combinaisons se trouvent dans l'alphabet Morse et correspondent chacune à une lettre. Ajoutons, à la suite de chacun de ces 30 signes Morse, un point ou des points si le dernier caractère est un trait, et inversement un trait ou des traits si le dernier caractère est un point et de façon à obtenir 5 caractères en tout (traits ou points) dans chaque cas. Les signes Morse ne s'en trouvent pas confondus, vu qu'il suffit de faire abstraction du caractère ou groupe homogène de caractères (points ou traits précédemment ajoutés) de la fin de chaque combinaison pour retrouver la forme initiale. En convenant maintenant que les traits figurent des pièces et les points des cases vides, on a les schémas et désignations de 30 positions de pièces (d'une qualité donnée) sur la rangée de 5 cases. Seules la rangée contenant 5 pièces et la rangée entièrement vide n'ont pas encore de dénomination. Pour la première, je choisis arbitrairement : é et ce sera la seule lettre qui fera exception à la règle générale, sauf cependant cette particularité que l'ensemble ch du Morse pourrait être remplacé par des confusions de lettres.

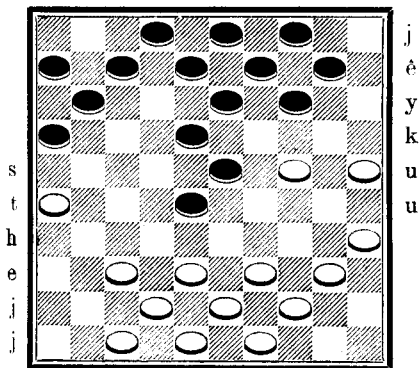
<http://damierlyonnais.free.fr>

En ce qui concerne les rangées vides, le plus simple est d'employer des chiffres et 1. 2. 3... signifient respectivement une, deux, trois... rangées consécutives de cases vides.

En résumé, on a le tableau de correspondance suivant, dans lequel les ronds représentent des pièces (d'une qualité donnée) et les points des cases (blanches) vides :

a	.o...	n	o.ooo
ä	.o.o.	o	ooo..
b	o...o	ö	ooo.o
c	o.o.o	p	.oo.o
ç	oooo.	q	oo.o.
d	o...oo	r	.o.oo
e	.oooo	s	...oo
è	ooooo	t	o....
f	..o.o	u	..o..
g	oo.oo	ü	..oo.
h	o	v	...o.
i	..ooo	w	.oo..
j	.ooo.	x	o..o.
k	o.o..	y	o.oo.
l	.o...o	z	oo...o
m	oo...	f	

A titre d'exemple, le diagramme ci-contre porte en marge les lettres correspondant à la figure de pions de chaque rangée, à gauche pour les Blancs, à droite pour les Noirs (quand on note la position d'une couleur, il faut faire abstraction de l'autre couleur).



J'écris simplement cette position comme suit : (j j e h t s, j ä y k u), la virgule servant à séparer les Blancs des Noirs et les lettres étant écrites dans l'ordre où elles se présentent en partant de la rangée de base pour chaque camp.

Ce diagramme présente un coup curieux fait en jouant par M. Springer à Paris, en novembre dernier, dans une partie à « rendement ».

Par cette méthode, un initié à l'alphabet Morse pourrait noter une position en 4 ou 5 secondes. J'en suis d'ailleurs arrivé, après un petit nombre d'essais, à ne plus penser à cet alpha-

bet, mais à « voir » directement la lettre qui correspond à chaque figure.

Lorsque la position à noter contient des dames on peut se borner à employer des lettres capitales pour distinguer ces dernières; cette précaution est d'ailleurs inutile si elles se trouvent sur des cases damantes. Quand une même rangée contient à la fois des pions et des dames d'une même couleur, on écrit d'abord le signe de la figure formée par les pions supposés seuls, puis le signe de liaison : (par exemple), enfin le signe de la figure formée par les dames supposées seules.

La position qui reste après l'exécution du coup du diagramme ci-dessus (variante la plus longue) est : (jaa6t, jnx). En notation Maunoury on aurait, pour cette position : N. 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 14; Bl. Dame à 1, pions à 37, 42, 47, 48, 49.

Si ce procédé entrait dans l'usage on n'hésiterait plus à donner la position au début de chaque variante dans une analyse de partie. Cela ne vaudrait certes pas des diagrammes. Mais le mieux est ici l'ennemi du bien puisque aucun de nos ouvrages d'analyse damiste ne contient autant d'indications de positions que l'on en souhaiterait.

Même lorsqu'on emploie des diagrammes, il n'en coûterait pas beaucoup d'y ajouter les lettres en bordure comme il est fait au diagramme ci-dessus. Le lecteur pourrait ainsi vérifier et le solutionniste ne serait plus exposé à chercher pendant des heures la clef d'un problème sans avoir la certitude que la position donnée est exacte.

Ce procédé m'a déjà rendu des services. L'ayant présenté pour ce qu'il vaut, je terminerai cet article par quelques considérations d'un autre genre qui me sont suggérées par la formule du début.

En faisant dans cette formule $m = 5$ et $n = 4$ on obtient le nombre de combinaisons que l'on peut faire sur une rangée de cases du damier lorsqu'on dispose des quatre qualités de pièces (pions et dames de chaque couleur) : $(4 + 1)^5$. Il faut excepter la rangée supérieure et la rangée inférieure où le nombre de combinaisons se réduit, pour chacune, à : $(3 + 1)^5$. On ne peut en effet disposer que de 3 qualités de pièces sur chacune de ces rangées extrêmes car les pions qui se trouvent sur des cases damantes sont en réalité des dames et non des pions. Vardon a négligé cette particularité dans ses calculs du nombre total des combinaisons possibles sur le damier (ainsi que dans son calcul relatif aux positions de 3 pièces contre une). Ses résultats sont par suite exagérés, ainsi que l'on va le voir d'ailleurs.

Si l'on admet que les combinaisons que nous venons de considérer pour des rangées prises isolément peuvent coexister de toutes les façons sur toutes les rangées du damier on obtient au total :

$$(3 + 1)^5 \times 2 \times (4 + 1)^5 \times 8 = 2500^{10}$$

c'est-à-dire : 9.536.743.164.062.500.000.000 trillions de combinaisons.

Ce chiffre est inférieur de près de moitié à celui de Vardon. Il est encore exagéré pourtant car nous avons admis la présence possible de plus de 20 pièces de même qualité sur le damier, exagération que ne commet pas Vardon. Néanmoins, dans l'ensemble nous serrons la vérité de plus près que cet auteur et par un calcul incomparablement moins compliqué que le sien.

Sans calculs compliqués on pourrait encore retrancher du chiffre ci-dessus : 1° le nombre des combinaisons d'une seule couleur $(3^{15} \times 2^5 \times 2)$; 2° le nombre des combinaisons où aucune case n'est vide $(4^{10} \times 3^{10})$, quitte à rajouter les cas communs au 1° et au 2° $(2^{15} \times 2)$. Mais ces quantités ne changeraient pas sensiblement le résultat, en valeur relative bien entendu.

L'immensité de ce résultat dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir. Cherchons néanmoins à le concrétiser un peu : Supposons, par exemple, qu'une pluie, auprès de laquelle le déluge ne serait rien, puisse déverser sur la surface de la terre autant de gouttelettes (de 1/10 de centimètre cube) qu'il y a de millions dans le nombre en question; les océans ne complèteraient plus car notre globe se trouverait littéralement englouti sous près de 1.500 kilomètres de profondeur d'eau.

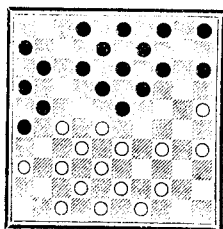
Je me suis laissé entraîner par ces considérations, en marge du jeu, en pensant comme Vardon que tout ce qui a trait au damier, même de loin, peut intéresser le damiste à quelque degré. Il n'est pas mauvais, en outre, de pouvoir opposer un argument sans réplique aux prétentions d'ignorants qui soutiennent que notre jeu est borné (sans penser à leur esprit).

Huitième partie d'un match en 10 parties au rendement de 2 pions, entre le champion algérien (1) Lakal Abd-el-Aziz et le champion lyonnais Marcel Bonnard.

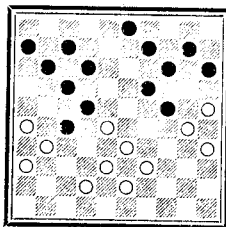
Jouée à Saint-Pierre-de-Bœuf (Loire) le 10 septembre 1926.

Blancs : **Bonnard**
Noirs : **Lakal**
(pions 34 et 46
rendus par les Blancs)

	Blancs	Noirs
1.		18 23
2.	33 28	12 18
3.	39 33	7 12
4.	44 39	16 21
5.	50 44(A)	11 16
6.	36 31	21 26
7.	41 36	17 21
8.	31 27	1 7
9.	34 30	20 24
10.	40 34	14 20
11.	30 25	24 29
12.	33 24	20 40
13.	45 34	10 14
14.	39 33	7 11(B)

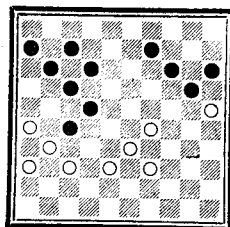


15.	44	39(C)	15	20(D)
16.	34	29	23	34
17.	39	30	4	10(E)
18.	43	39	10	15(F)
19.	49	43	12	17(G)
20.	37	31	26	37
21.	42	31	2	7(H)
22.	47	42	8	12(I)
23.	31	26	18	22(J)
24.	27	18	13	22 f
25.	42	37	21	27!
26.	32	21	16	27
27.	37	31	20	24(K)
28.	48	42	5	10



29. 39 34! 3 8(L)
30. 33 29(M) 24 33
31. 28 39 15 20
32. 39 33 9 13(N)
33. 43 39(O) 12 18
34. 34 29 10 15(f)

35.	42	37(P)	8	12'!(0)
36.	30	24	19	30
37.	35	24	13	19 f
38.	24	13	18	9



39.	37	32(R)	22	28!(S)
40.	31	22(T)	28	37
41.	36	31	17	28
42.	31	42	12	17!
43.	33	22	17	28
44.	42	37	20	24(U)
45.	29	20	15	24
46.	38	32	28	33!
47.	39	28	24	29
48.	26	21	29	34
49.	28	23	34	39
50.	32	28	39	43
51.	37	32	9	13!
52.	28	22	43	48!
53.	21	16(V)	48	34

Les Blancs abandonnent.

(A) Sur 37-31 ? Ici comme au coup suivant, les Noirs damaient par 17-22, 23-29 (20-29) et 19-46.

(B) Menaçant du coup de dame par 26-34, 14-34, 16-24, 18-22, 12-24, 23-29 et 49-50.

(C) Tentant l'erreur 23-29 ? qui faisait gagner le pion aux Blancs par 34-23 ! 33-24 et 25-34 !

(D) Non seulement les Noirs, après une courte hésitation, ne tombent pas dans le piège, mais ils tentent eux-mêmes un coup de dame, sur 49-44 ? par 23-29, 44-20 et 18-49.

(E) 18-23 ? perdait évidemment le pion par 30-24.

(F) 19-23, 14-23 et 10-19 est plus fort au point de vue de la position.

(1) En attendant qu'un match désigne le champion d'Algérie, M. Lakal partage ce titre avec M. Malleval-Huron, de Damiette, amateur distingué, de force sensiblement égale. Les damistes de passage à Alger éprouveront certainement du plaisir à rencontrer ces deux adversaires, au jeu fort intéressant, ainsi que les autres amateurs de la section damiste de l'Echiquier Algérien, M. M. <http://damierlyonnaiss.free.fr>, Pélaz, etc.

(G) 18-23 ? est toujours impossible et 20-24 ? perd le pion par 27-22, 28-23, 30-10.

(H) Sur 21-26 ? les Blancs répondaient 27-21 ! suivi, sur 26-37 ! de 21-23 avec le gain probable d'un pion, après 37-41, par 48-42 ! (et non 36-31 ?) suivi : 1° sur (11-17) de 42-37 (41-46) 47-41 puis 32-27 et 37-32 imparable ; 2° sur (13-18 et 8-17) de 42-37 (41-46) 47-41 (16-21) 28-22 et 33-22, etc. 3° sur (41-46) de 42-37 et 47-41 même suite.

(I) Le plus simple pour pouvoir répondre à 31-26 était 7-12.

(J) Sur 5-10 ? ou 20-24 ? coup de dame ou gain de 2 pions par 27-22, 28-23, etc.

(K) Les Noirs pouvaient parfaitement exécuter le deux pour deux 27-32 et 12-32 laissé à dessein par les Blancs, car sur 48-42 ils auraient pu répondre 17-21 ! et 11-22 empêchant 42-38 ? à cause du coup de dame par 22-27, 9-13, 13-18 et 20-49, mais cette combinaison était assez cachée pour n'être pas trop à redouter.

(L) 19-23 ? perdait le pion par 30-19, 34-30, 25-20 et 30-37.

(M) Dégagement presque forcé, 34-29 permettant 19-23 ou 8-13. Sur 33-29 les Noirs peuvent également prendre par 22-33 suivi sur 29-20 et 38-20, de 10-15.

(N) 22-28 ? donnait la nulle par 31-22, 34-29, 30-24 et 35-2, etc.

(O) 34-29 ? perdrait sur-le-champ par 20-24, 22-13 et 17-37.

(P) Sur 30-24 et 35-24 les Noirs répondraient 8-12 ! et non 27-32 ? et 18-23 Remise par 27-9, 9-3 et 3-49.

(Q) Le coup juste ! Beaucoup de joueurs auraient choisi ici 7-12, afin de pouvoir se libérer de la menace 37-32. Or sur 7-12 les Blancs répondaient 30-24 et 35-24 (11-16) 39-34 et si (6-11 ?) 34-30 (16-21) 37-32 (11-16) 32-28 g. au temps.

(R) Dans l'espoir que les Noirs laisseront échapper la ressource car sur 29-23, 9-13 ne laisse aucune chance.

D'autre part, sur 39-34 (20-24) et sur 29-24 et 33-24 (11-16 et 6-11).

(S) Une ressource imprévue mais qui n'a pas échappé à M. Lakal. L'absence de 2 pions rendus permet rarement de forcer un gain de pion par position. Ici, un pion blanc de plus à 43 suffirait pour y aboutir.

(T) Sur 32-21 ? gain des Noirs par 28-32, 17-22 et 12-43.

(U) 7-12 ou 9-13 défendant le pion 28 gagnait aussi mais le coup joué est plus fin.

(V) J'ai cherché ici assez longuement une ressource mais il n'y a plus rien. Cette partie, qui a duré 2 heures 5, a d'ailleurs été impeccablement conduite par les Noirs depuis le 35^e coup. (M. B.).

L'homme qui joue aux dames sans voir

Du *Journal* du 1^{er} janvier 1927 :

Une salle de café, rue Etienne-Marcel, Calés sur de confortables moleskines ou assis sur des chaises, vingt messieurs de tout poil et de tout âge, très pensifs, très absorbés, se livrent à des batailles pacifiques, mais acharnées.

Nous sommes au G. Q. G. des « pousseurs de bois », un G. Q. G. silencieux, n'était ce « clac, clac » que font, posés par des mains un peu nerveuses, les pions sur la mosaïque des damiers.

— Un, deux et trois.

Avec une précision cruelle, M. Springer vient d'infliger d'irréparables pertes aux troupes noires de son adversaire. Ce diable d'homme a donc la tête

en acier qu'au lendemain de son incroyable exploit; le voici déjà, pion en main, conduisant, au grand dam de ses partenaires, de victorieuses offensives !

— Vous n'êtes donc pas fatigué ?

Il sourit à la question.

— Si, je le suis encore un peu, je l'avoue. Quand j'ai eu fini de jouer, il m'a semblé que j'avais marché pendant trente kilomètres, trente kilomètres de marche accélérée. Je suis tombé comme une masse sur mon lit.

— Vous jouez depuis longtemps ?

— Depuis l'âge de seize ans, et j'en ai vingt-neuf. J'ai d'abord tâté des échecs, puis je me suis laissé prendre aux séductions des dames... et j'ai joué, joué. En amateur, il va sans dire, car je suis un simple comptable. C'est en amateur que j'ai tenté le tour de force d'hier.

« Philidor avait assuré que nul ne jouerait jamais aux dames sans voir et, cependant, il menait à la fois six parties d'échecs, plusieurs de dames anglaises et des parties de rams. J'ai essayé et j'ai réussi.

« La première fois que j'ai voulu jouer une seule partie sans voir, j'y suis, à ma grande surprise, parvenu sans effort. Mais, pour deux parties, il m'a fallu plusieurs mois d'un entraînement méthodique, à la fois mental et physique.

« Mon entraînement mental s'est fait lentement, en jouant avec des amis. On mettait un damier à une certaine position et l'on me donnait les chiffres. Je commençais par trois pions et j'allais le plus loin possible, aidé par ma mémoire qui est parfaite. J'ai appris le français en très peu de temps, je calcule de tête avec facilité; sans ce don exceptionnel je ne serais parvenu à rien.

« Me croiriez-vous, mais les premiers développements de la partie me paraissent l'épreuve la plus dure; ce qu'il y a aussi de très difficile est de sauter d'une partie à l'autre; ma mémoire me sert peut-être alors moins que ce que j'appellerais la vision mentale. Il se produit, en effet, en mon cerveau une sorte de déplacement des images; au début cela fonctionne parfaitement, mais avec le temps, la fatigue apparaît, oui ! une terrible fatigue, non seulement de la tête, mais du corps. Il m'a fallu, l'autre soir, une énergie farouche pour aller jusqu'au bout. Et c'est à une courte défaillance que je dois d'avoir perdu ma seconde partie. Quelques instants après avoir joué, j'ai vu que j'avais commis une faute grosse de conséquences. Mais, vous savez, n'est-ce pas, que tout coup joué !... De toutes façons, l'effort a été rude et si je ne m'y étais pas préparé physiquement, je suis certain que je n'aurais pu le faire. Ainsi, suis-je en cela comme tout champion qui veut réussir quelque chose qu'aucun autre n'a fait.

« Un champion de boxe ne boit, ni ne fume et cultive tous ses muscles. Je me suis astreint à la même discipline. Le jour de ce match mémorable, j'ai mangé très légèrement, le midi, et je n'ai pris, le soir, que du café, en assez grande quantité. La joie d'avoir réussi a largement compensé toutes ces privations, pour autant que ce soient des privations ! »

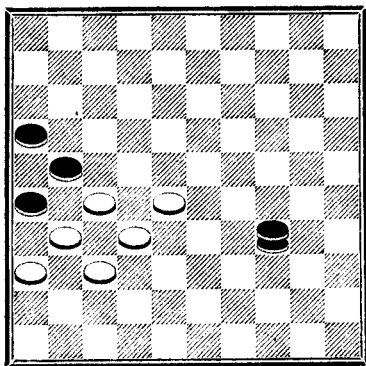
M. Springer sourit et il ajoute : « Auriez-vous cru que ce jeu de dames, que d'aucuns considèrent comme l'apanage des gens qui ont horreur de tout effort, menât tout droit à l'ascétisme ?

« Irai-je plus loin, conduirai-je un jour autant de parties de dames que le prestigieux Alekhine qui joua vingt-huit parties d'échecs sans rien voir ? Je tenterai d'abord d'en conduire trois, et n'en déplaise à mon très grand et très illustre maître Philidor, si j'y parviens, je m'en trouverai déjà fort satisfait. »

Récente Fin de Partie entre Gaston BEUDIN et MORANDO du Damier Provençal, à Marseille

A un moment de la partie s'est présentée la position ci-dessous :

Noirs : **M. Morando.**



Blancs : **G. Beudin.**

Mon jeune ami, un as marseillais, d'ailleurs, d'accord en cela avec la galerie, avait annoncé le gain depuis quelques coups supposant qu'il n'y avait qu'à promener la dame noire de 1 à 34 et inversement. Je jouai alors :

1. **27 22**

Et les Noirs croyant toujours au gain

1.		21 27
2.	32 21	16 18
3.	28 22	18 27
4.	31 22	34 12
5.	36 31	

Remise, coup non prévu par les Noirs.

A remarquer que si

5. **37 32 ?**

les Noirs gagnent par

5.		12 34
6.	22 17	34 43
7.	17 28	26 31
8.	36 27	43 12 gag.

Autres variantes de gain encore plus faciles.

Je fis alors remarquer que ces positions dangereuses que j'affectionne un peu trop donnent lieu à de curieuses et élégantes finales.

Reprenant la position à l'origine, je fis remarquer que le Noir n'était pas tenu de faire le un pour deux qui donnait la remise mais qu'il pouvait jouer la dame, alors nous avons le jeu suivant :

1.	27 21	34 1
2.	31 27	1 34
3.	22 17	21 12
4.	27 22	

Remise à mon avis.

Un exemple :

Si 4.		34 43
5.	37 31	43 4
6.	31 27	4 31
7.	36 27	Remise.

Au 4^e coup, les Noirs doivent donc faire le pionnage.

22-11 alors 32-27 doit donner la remise.
12-17 16-7

Un exemple :

si 32-27	27-21	28 21	23-19	remise.
34-43	26-17	43-26		

Sur l'attaque 34-43, la remise est plus simple encore.

Autre remarque :

Si nous nous reportons toujours à la position initiale et en admettant que le Noir ne fasse pas le un pour deux après

27 21	31-27	22-17,	32-27
34-1	1 34	21-12	

est suffisamment fort pour assurer la remise. Nos lecteurs pourront s'en assurer, et jusqu'à preuve du contraire, je ne crois pas que dans cette très critique position des Blancs les Noirs puissent gagner.

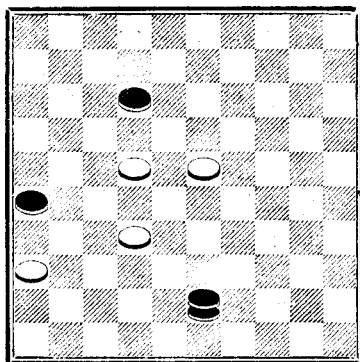
Je n'ai envisagé que le cas où la dame noire serait à 29 et 34, deux très fortes cases en la circonstance, mais si elle se trouvait à 1 ou 7, la remise est sûre et rapide.

J'ai cru devoir vous soumettre ces observations bien qu'incomplètes, car elles peuvent présenter quelque intérêt pour les joueurs.

G. B.

Une des positions de remise qui se sont présentées au cours de l'étude.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font partie nulle.

32-27	22 17	13-19	remise.
43-16	12-21		

33-19	36-31	19-14	remise.
21-16	26-37		

ÉTUDE SUR L'ENCHAINEMENT DU CENTRE DROIT

par S. BIZOT

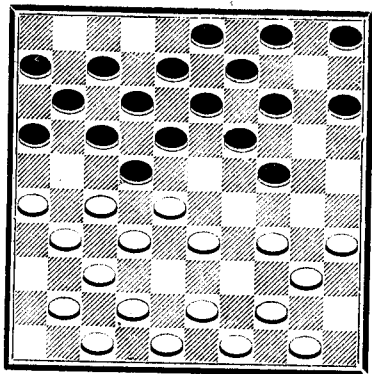
J'ai toujours pensé que cette partie ne peut conduire, pour le joueur enchaîné, qu'à l'obligation de se dégager et en jouant à cet effet tous les coups justes en temps voulu, faute de quoi il doit perdre le pion.

J'en ai déjà donné des exemples à propos de l'étude de M. Lieubray parue en décembre 1925.

En voici un autre dans lequel le dégagement n'est plus possible après le 17^e temps. Cette position peut, d'ailleurs, se produire en débutant comme dans la partie jouée par correspondance entre MM. Lieubray et Bonnard (Revue « Le Jeu de Dames » août 1924) :

COUPS JOUÉS

Bl. M. Lieubray	N. M. Bonnard
1. 32 28	18 22
2. 37 32	12 18
3. 41 37	7 12
4. 32 27	1 7
5. 46 41	19 24
6. 38 32	13 19
7. 34 30	20 25
8. 31 26	25 34
9. 40 20	15 24
10. 36 31	8 13
11. 45 40	2 8
12. 39 34	10 15



Position après le 12^e coup des Noirs.

13. 42 38 !

Dans le but de faire venir le pion 47 à 42 pour renforcer l'aile droite des Blancs et opposer un pion de plus au dégagement éventuel du pion savant des Noirs.

13. 14 20

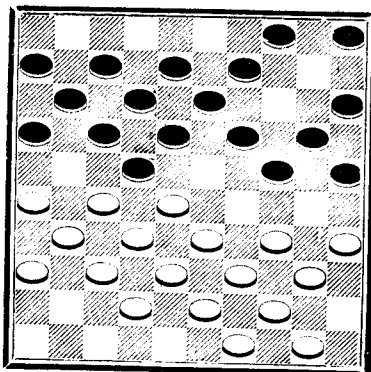
Coup supposé pour pouvoir jouer 9-14 et mettre toutes les pièces noires disponibles en action.

D'autre part, il n'y a plus de dégagement par 24-29.

14. 43 39	9 14
15. 47 42	3 9
16. 41 36	20 25

Pas de dégagement sur 24-29.

17. 48 43	14 20 ?
	(ou 4 10)



Ici le dégagement n'est plus possible, le seul coup pour pouvoir le forcer était 5-10 !!

18. 50 45	4 10
19. 34 29	10 14 f

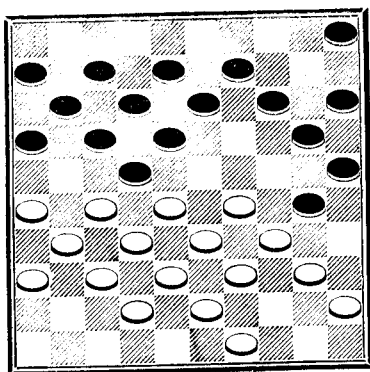
Sur 9-14, gain de pion par :
29-23 27-9 28-22 etc.
18-29 14-3

Sur 25-30, coup de dame facile de même que sur 19-23, etc.

20. 40 34 24 30 f

Si 5-10 ? 45-40 gagne 1 pion.

21. 35 24	19 30
22. 44 40	



(A) (B)

22.		30 35
23.	49 44	5 10 f
24.	27 21	16 27
25.	32 21	20 24 f
26.	29 20	15 24
27.	28 23	18 29
28.	34 23	13 18 f
29.	39 34	18 29
30.	34 23	24 30 f
31.	44 39	35 44
32.	39 50	10 15 m
33.	50 44 !	14 20 m
34.	33 29	30 35
35.	38 33	

force le gain du pion.

(A) si	5-10	49-44	29-20	34-20
		20-24	15 24	10-15

(Pour 14-20, voir ci-dessus.)

29-20 40-35 force le gain du pion.
15-24

(B) si	20-24	15-24	29-20	34-29	40-35
			14-20 (a)	5-10 (b)	

(Livrant un coup de dame tant pour tant.)

49-44	44-40	40-34	29-18
10-14 (c)	13-19	et si 18-23	21-13

27-21 31 22 g. le pion.
16-27

(a) si	5-10	29-20	35-30	et 45-40 etc.
		10-15		

(b) sur	13-19	49-44 (x)	27-21	32-21
		9-14 (y)	16-27	11-16 (z)

44-40 26-21 28-23 etc.
16-27 27-16 m.

(x) Le coup par 26-21, etc., ne vaudrait rien.

(y) sur 18-23 29-18 28-22 gag.
22-13

Sur 5-10, 26-21 ! serait gagnant.
Sur 8-13, coup de dame par

26-21 28-8 33-28
17-26 13 2

Sur 9-13 gain du pion par 29-23.

(z) Sur 9-13, 21-16, etc.

Sur 5-10, coup de dame par 28-23 et 31-27.

(c) sur	10-15	44-40	40-34	45-40
		13-19 m	9-14	et si 18 23

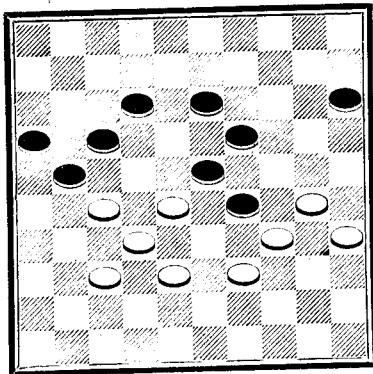
29-18 27-21 31 22
22-13 16-27

S. BIZOT.

UNE ETUDE ET UN COUP DE MARIUS FABRE

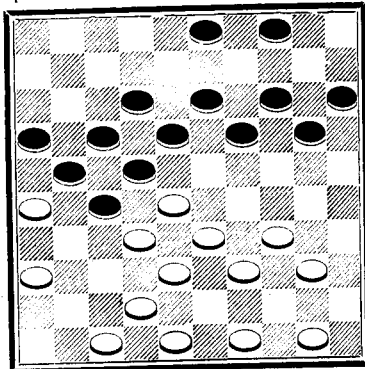
Champion du Monde

N° 556. — Etude
(dédié au Dr MOLIMARD)



Les Blancs jouent et gagnent.

N° 557. — Coup
d'après une partie avec DUMONT Fils



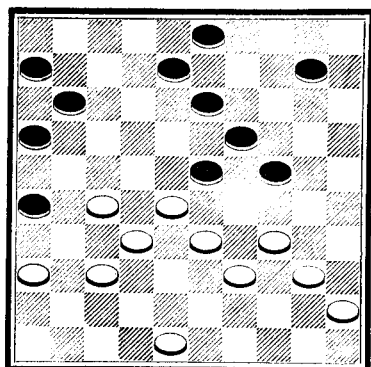
Celui de nos lecteurs qui nous aura fait parvenir la meilleure solution de l'étude de position n° 556, dans laquelle les Blancs forcent le gain, recevra le Recueil des 10 parties du match Fabre-Molimard (Championnat de France 1923).

<http://damieryonnais.free.fr>

Milieu de Partie Beudin-Garoute

joué récemment au Damier Provençal, à Marseille

Noirs : Gaston Beudin.



Blancs : Garoute.

Dans cette position c'était aux Noirs de jouer.

A remarquer en passant le coup de dame que les Blancs ont eu à leur disposition pendant plusieurs temps et que, naturellement, ils se sont bien gardés de faire puisqu'il les faisait perdre.

A ce moment, dérangé par un amateur de passage, j'ai joué 10-15 et la partie s'est continuée ainsi :

1. 10 15
2. 27 22 8 12

Ce coup va amener un certain nombre de coups forcés de part et d'autre et dont le résultat est la perte d'un pion pour les Noirs; ce genre de position est d'ailleurs bien connu des forts joueurs.

3. 22 18 13 22
4. 28 8 3 12
5. 36 31 12 18
6. 31 27 11 17
7. 33 28 16 21

sacrifice prévu.

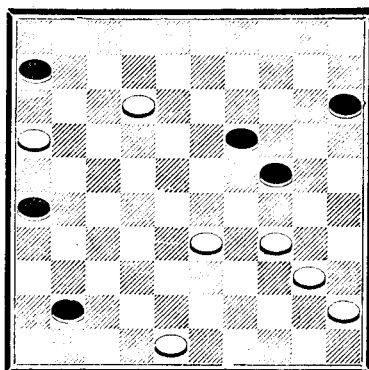
8. 27 16 18 22
9. 39 33 22 27

10. 32 12

23 41

et nous avons la position suivante :

Noirs



Blancs.

* Position après le 10^e coup des Noirs qui ont dû faire le sacrifice d'un pion toujours forcé dans ce genre de position.

11. 12 8 26 31

Pour arriver à faire deux dames si possible, afin de mieux assurer la remise.

12. 40 35 19 23
13. 8 2 23 29
14. 2 30 29 38
15. 30 24 31 36
16. 24 47 41 46
17. 35 30 46 19
18. 30 25 19 24
19. 47 20 15 24
20. 34 30 24 35
21. 25 20 remise.

Les Blancs pouvaient jouer d'autre façon, mais la remise était toujours certaine; ils ne pouvaient quitter la case 47 sans que les Noirs fissent une seconde dame.

G. B.

Solutions des Problèmes des N^{os} 70-71 et 72

N^o 541 (Gabriel Dentrux). — Noirs : 9, 16, 28, 33. Blancs : 8, 39, 43, 46.

8-3 3-37 f 43-39 37-48 48-43 46-41 g.
33-44 16-21 f 44-33 21-27 (A) 27-31

(A) Gain sur 33-38 par 46-41 et 41-36 ou 37.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Fin pratique mais qui aurait été sans valeur comme piège avec le pion 8 à 12 tentant, sur 12-8, la faute 29-33. Le renvoi par 9-13 s'imposait en effet avant cette attaque. Néanmoins, dans la position donnée, la même faute est commise.

N° 542 (Lieubray). — Noirs : 21, 28, 40. Blanches : 13, dames 25 et 48.

25-34 ! 13-9 9-4 4-18 (C) 18-22 22-44 48-26 44-39 26-12 g.
40-29 28-32 (A) 32-38 (B) 29-33 21-26 26-31 38-43 43-34

(A) On gagne : 1° Si (21-26) par 9-4 (28-32) 4-15; 2° Si (21-27) par 9-4 (27-32) 4-15 (28-33) 48-43; si (28 ou 29-33) par 9-4 (21-26) 48-43; si (29-34 et 28-32) par 9-4 (32-37) 30-19.

(B) Gain sur (29-33) par 4-27.

(C) Marche de l'auteur, mais 4-15 et 48-34 est plus rapide.

Il existe d'ailleurs d'autres duals au deuxième et au troisième coups : 13-8 et 8-3 par exemple.

N° 543 (Bergeron). — Noirs : 11, 15, dame 48. Blanches : 24, 25, 31, 35, 39, 41.

35-30 41-37 30-39 24-19 (A) 19-13 13-8 ! 8-2 ! 25-14 2-8 ! 39-33 g.
48-26 26-34 11-17 17-22 22-28 28-32 15-20 (B) 32-37 37-41 (C).

(A) Il existe un dual, d'ailleurs intéressant, par :

25-20 20-14 14-9 ! 9-4 ! 24-15 4-13 13-24 g.
17-22 22-28 28-32 15-20 (a) 32-37 37-42 (b)

(a) Sur (32-37) 24-20 et 4-15 g.

(b) Sur (37-41) 13-19 g.

(B) Gain sur (32-37) par 2-19 et 24.

(C) Gain sur (37-42) par 8-3.

N° 544 (Springer). — 28-22 suivi sur (17-39) de 49-43 et 43-2 ou, sur (20-38) de 48-43 et 43-2. Un petit coup très élégant.

N° 545 (Cros). — 25-20 ! 33-29, 43-38, 39-8 (3-12 forcé) 31-22, 35-30 et 40-7 g. En outre de sa nouveauté, ce coup a le mérite d'avoir été fait à un jeu de toute première force.

N° 546 (Sonier). — 29-23 ! suivi : 1° sur (17-22 réponse venant immédiatement à l'esprit) de 23-14, 38-29, 14-10, 30-8 et 10-5; 2° sur (9-14) de 36-31 (27-36) 32-27, 28-37, 37-31, 30-24 et 34-12.

Une très jolie combinaison encore inédite bien qu'elle date, nous a écrit M. Sonier, de dix-huit ans environ.

N° 547 (Saint-Paul). — 21-17, 27-22 ! 36-31, 37-31, 28-22, 32-28, 38-27, 30-24, 25-5 g. Excellent coup d'un mécanisme assez curieux constitué par le va-et-vient du pion 17.

N° 548 (Gaston Beudin). — Noirs : 20, 21, 25, dames 16 et 26. Blanches : 22, 23, 39, 40, 43, 48, 49.

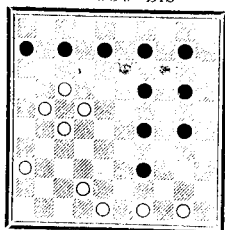
22-17, 23-18 ! nécessaire pour l'obstruction de la grande ligne par le pion noir, 48-42, 49-44, 39-34, 40-35 et 31-15 remise.

Coup de fin de partie très original.

N° 549 (Borel). — 47-41 (46-24) 18-13 et 13-2. Un trois temps fort élégant basé sur le faux coup ture et la prise obligatoire du côté du plus grand nombre. Compliments à l'auteur pour ses débuts.

N° 550 (Naudo). — 40-34, 38-33, 36-31, 17-11 (6-28) 27-22 et 21-5 ou 22-2 g.

N° 550 bis



N° 550 bis. — Par une coïncidence assez curieuse et qui montre, une fois de plus, que des compositeurs peuvent parfaitement se rencontrer dans la réalisation d'une idée commune, nous avions reçu, à peu près à la même époque que l'envoi de R. Naudo, le problème ci-contre de Gaston Beudin, dans lequel les Blancs gagnent de manière analogue par 48-43, 36-31, 17-11, etc.

N° 551 (Buquet). — 36-31, 47-42, 46-41, 25-20, 33-24, 39-33, 44-39, 40-18, 37-31, 32-5. Les amateurs de difficulté et de complication ont trouvé leur affaire

avec cet excellent problème dont la position n'a cependant rien d'in vraisemblable.

N° 552 (Defoy). — 25-20 suivi, sur (17-26) de 43-34 ! 24-19, 19-10 et sur (31-22) de 24-19, 19-10 g. Bon coup d'appui pendant une prise forcée.

N° 553 (Rome). — 22-17, 32-28, 24-20, 43-39, 42-37, 27-9, 31-22, 9-7, 35-2 g. Coup quadruple basé sur un coup de talon avec un temps d'arrêt ingénieux.

N° 554 (G.-J.-A. van Dam). — 39-34 (30-50 f) 16-11, 47-38, 32-5. Original et élégant.

N° 555 (P. Kleute). — 48-43 ! (N. 18-23 pour gagner un pion en entrant au coup suivant en lunette à 28) 28-22 ! (23-28 car évidemment 21-27 ne gagnant rien à cause de la réponse 22-18 n'est pas à envisager), 43-39 ! et 42-38 !! les Noirs ne pouvant rien opposer à la double menace 37-32 ou 39-34. Un petit chef-d'œuvre sur une idée tout à fait nouvelle.

ERRATUM. — Contrairement à ce que nous avons indiqué dans le n° 70-71, page 899, au sujet du problème n° 539, de Jean Rey, un pion noir à 16 a bien été omis dans ce problème et la solution donnée par nous qui n'était d'ailleurs pas celle de l'auteur était fausse, la dame noire s'arrêtant à 43 au quatrième coup.

Avec un pion à 16, la solution (de l'auteur) est bien 41-37, 28-23, 39-34, 36-31, etc.

Ce problème ne comptera donc pas pour le classement des solutionnistes.

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Bangerter (Lausanne), Blanc (Lausanne), Charlon (Tain-l'Hermitage), Chatelet (Comines), Comte (Paris), Heissat (Brévannes), Lang (Lausanne), Matich (Vichentie), St-Fons), Schoch (Lausanne), Simonin (St-Symphorien-d'Ozon).

Renouvellements. — Callame (Lille), Mallevall (Alger). (Suite dans le prochain numéro.)

Concours de problémistes. — Nous publierons dans le prochain numéro, sans indication du nom des auteurs, les envois classés en tête dans ce concours. Les solutionnistes auront à nous adresser, en même temps que les solutions, l'ordre dans lequel ils désireraient voir classer ces problèmes.

Grand Concours international de problémistes. — Les compositeurs sont informés qu'un concours est ouvert par le *Dordrechtisch Nieuwsblad*, de Dordrecht (Hollande), 75 florins, soit environ 750 francs de prix. Deux séries : l'une de problèmes avec finale imposée (3 thèmes), et l'autre sans thème imposé. Demander le prospectus de renseignements à M. W. H. Lieve, Sophiastraat, 48, à Dordrecht (Hollande), à qui les envois devront parvenir le 1^{er} mars au plus tard.

Ouvrages reçus. — Dr « Nieuwe Speelwijze » (la nouvelle manière de jouer) par H. Hoogland junior, ex-champion du monde.

« Master play of the draught board », 1^{er} volume. « The Edinburgh » (jeu anglais) par Francis Tescheleit, ex-champion de Londres.

Nous analyserons succinctement ces deux ouvrages dans le prochain numéro.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro d'octobre-novembre.

N° 113 (Camoin). — 31-26, 39-34, 50-44, 32-27, 26-30 (3-8), 30-24 (8-13), 24-20 (13-19) 16-11 ! le seul pour gagner (19-23) 20-14 (23-28) 14-9 (28-32) 9-3 (1-7) 11-2 (32-38), les Blancs attaquent alors avec une dame, la donnent et arrêtent le pion avec l'autre.

Sur 20-15 ? au lieu de 16-11 ! les Noirs annuleraient au temps par l'opposition en jouant 19-23-28-33-39 puis 1-6 ou 7.

N° 114 (J. Bergier). — 26-21, 34-30, 47-41, 44-39, 50-6 g.

N° 115 (Jouhannel, et non Jouhannet). — 27-21, 32-12, 40-20, 20-14 et 25-5 g. Excellent coup pour un début.

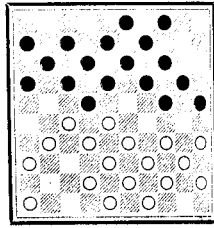
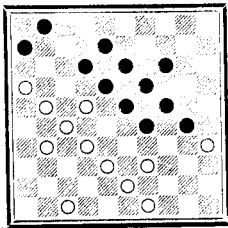
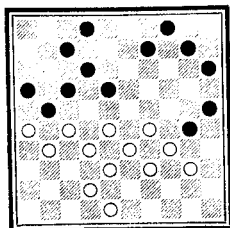
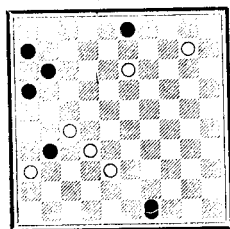
N° 116 (Olima). — 22-18, 17-11, 27-21, 44-39 (dame noire 25 prend à 28, 33-13. Faux coup ture (ou coup ture incomplet) ainsi appelé parce que la dame est arrêtée dans sa course, sur la case où elle vient se faire prendre, par un pion de chaque couleur au lieu d'être par deux pions adverses, à distance d'opposition verticale ou horizontale, pris par elle à ce moment. Bonne composition pour un débutant.

N° 117. — Par Henri COURLAND, du Damier Parisien (en jouant à M. A. DUMONT père).

N° 118. — Par M. PEYRARD, à Lus-la-Croix-Haute (dédié à M. J. RAMAT).

N° 119. Par M. RENAUD (dédié à M. F. BONNET, du Damier Bordelais, av. petite fin de partie.

N° 120. — Par Maxime FAYET, en jouant, au Damier Girondin, gain par la position.



Les solutions justes des problèmes n°s 113 à 116, parus dans le n° 70-71 de la Revue, ont été envoyées par Ch. Lenglard, à Annappes (Nord) ; J. Ramat, à Erôme (Drôme) ; J. Régnier, à Noailhac (Corrèze) ; M. Peyrard, à Lus-la-Croix-Haute (Drôme) ; Cohen Tainugi, à Tunis ; C. Gourmaud, à Ancenis ; M. Vimont, à Harfleur ; Jeannolle, à Thiers ; Marcel Renaud, à Gençay (Vienne) ; André Guiraud, à Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard) ; Louis Coutelan, à Arles ; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure).

Moins la fin du n° 113 : R. Bacon, du Damier Margnotin et O. Delhaise, à Bruxelles.

Moins le n° 113 : E. Coillot, à Joney (Saône-et-Loire) et L. Lévêque, à Lyon.

Moins le n° 114 et une variante de la fin du n° 113 : M. Lamirault, à Paris.

Moins les n°s 113 et 114 : J. Olima, à Toulouse.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 2, quai de l'Industrie.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du G^d St-Esprit*, 31, pl. des Reigneaux.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellus*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert* Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère)** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire** *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Arles** — *Café Riche* - *G and Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5 allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** Damier Club Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, rue Michelet (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablancais *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — *Café Monaco-Midi*, 16-18. Square de l'Aviation.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).